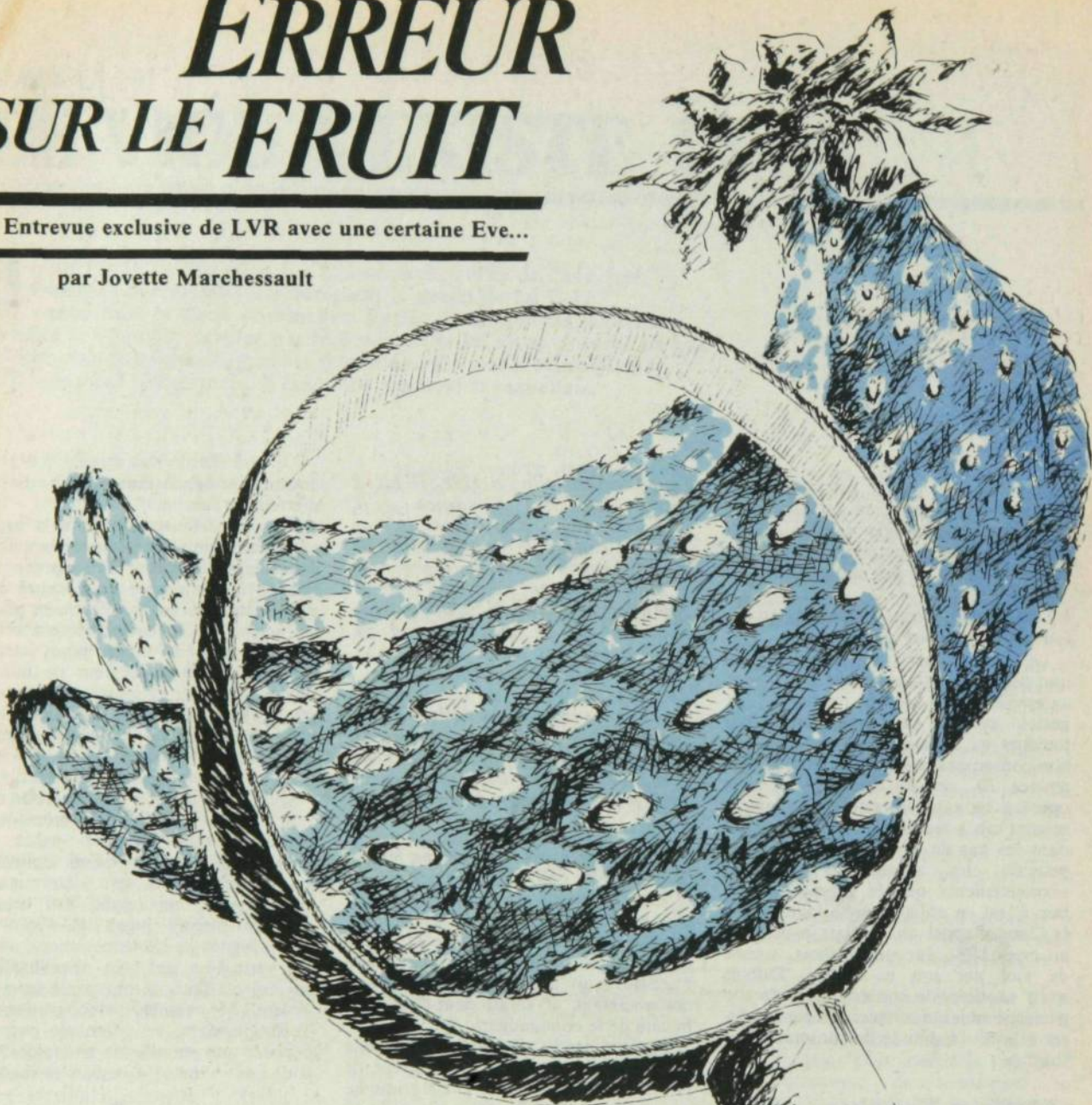


ERREUR SUR LE FRUIT

Entrevue exclusive de LVR avec une certaine Eve...

par Jovette Marchessault



LVR Eve, nous aimerions entendre votre version des faits.

EVE: C'est pas trop tôt. On peut pas dire que j'ai jamais croulé sous le feu roulant des questions! Quand cet événement crucial s'est déroulé, les enfants étaient déjà grands...

LVR: Vous faites allusion à vos fils.

EVE: Non! Je fais allusion à ma fille, Lilith.

LVR: Les journaux n'ont jamais parlé de votre fille!

EVE: Vous avez souvenir que les journaux aient abondamment commenté la naissance d'une fille, vous? Ma Lilith, une râleuse, une insoumise, une scanda-

leuse. Tenez, c'est le vrai portrait de sa grand-mère. Sa grand-mère maternelle, of course!

LVR: Mais on a toujours dit qu'Adam et vous étiez le premier couple de l'humanité!

EVE: C'est une insanité! Le coup de la cuisse de Jupiter, je commence à le trouver usé, moi.

LVR: La genèse, la bible, la presse...

EVE: Les annonces classées! Si vous croyez toute la propagande que vous imprimez, on n'est pas sorties des limbes. Revenons-en à nos brebis: quand c'est arrivé nous vivions depuis un sacré bon bout de temps confinés sur notre lopin de terre...

LVR: Le paradis terrestre?

EVE Parlons-en ! C'est le nom qu'ils avaient donné à leur projet de développement : «Le paradis terrestre» ! Dans la pratique ça faisait quelques milliers de petits terrains, du 20 par 30, pas d'eau courante, pas d'égouts mais les rats qui vont avec. Vous autres, vous diriez site primitif ! Mais nous avions une vue imprenable sur le bureau-chef.

LVR : Et un beau jour vous avez décidé de cueillir le fruit défendu.

EVE : Je ne l'ai point cueilli, je suis montée le chercher au grenier. Dans le fond d'une malle, le fruit défendu !

LVR : C'était une pomme blette, alors !

EVE : Mais non ! Ici, il n'y a pas un arbre, un arbuste, un brin d'herbe, une fleur. Une zone sinistrée qui disent. Une zone sinistre, que je dis ! C'était pas une pomme mais une grenade que mon mari avait ramenée de la guerre. Vous connaissez les hommes, tellement sentimentaux avec leurs reliques de guerre. Quand Adam m'a vue avec le fruit de ses entrailles dans les mains, il est sorti de sa sieste : «T'es folle», qu'il m'a dit. Je t'avais défendu de toucher à ça !» Là, j'ai senti qu'y remontait dans son estime. Dans la mienne, y venait de prendre une sacrée débarque. «Calme-toi mon mari, lui ai-je dit poliment. Retourne à ton sommeil réparateur.» Pour l'achever, j'ai ajouté : «Je m'occupe de tout... comme d'habitude». Je suis sortie en claquant la porte. Ma Lilith m'attendait dehors et nous sommes parties, bras dessus, bras dessous. En haut de la «Côte d'Adam» - c'est le nom qu'ils ont donné à la petite pente qui mène au bureau-chef - ma fille m'a dit : «Maman, ce que tu fais là, c'est un acte politique !» Ma Lilith est politisée au boutte. Elle est ben influencée par ses cousines, les amazones...

LVR Qui faisaient du harcèlement...

EVE : N'ayons pas peur des mots : du terrorisme ! Dans la région, tout ce qui était hétérosexuellement conservateur en prenait pour son rume. Que dis-je, pour sa pneumonie ! Mais attention, là, je vous parle de la première dynastie d'amazones. Depuis, comme le dit si bien mon amie Natalie, «le mot est tombé dans les pouponnières».

LVR : Vous voici donc en face du bureau-chef...

EVE : Ouais... Et évidemment il n'y a personne ou presque.

LVR : Qui était ce presque ?

EVE : Les prophètes de service. Dans tous les bureaux-chef du monde il y a toujours une paire de prophètes pour remonter le moral des troupes.

LVR : Vous les connaissiez ces prophètes ?

EVE : Ils sont connus comme Barabas dans la passion : Jérémie Lamentation et Ezéchiel Lesbébélles. Toujours en train

de se curer les dents ou de se décroter le nez dans les chars d'assaut gracieusement fournis par la compagnie.

LVR : Quelle a été leur réaction quand vous et votre fille...

EVE : Pleine de bon sens : ils ont disparu par la tourelle et sorti leur périscope pour faire du voyeurisme. Moi, l'air innocent, je me suis mise à jouer avec le détonateur du fruit défendu. On est entrées dans le bureau-chef comme dans du beurre, pis ensuite on a pris l'ascenseur jusqu'en haut. Là, ma Lilith a branché le système de son et j'ai pris le micro et la parole.

LVR : Avez-vous fait un exposé théorique de la situation ?

EVE Moi, je suis une autodidacte : je fais juste des spechs !

LVR : Quelles furent vos premières paroles ?

EVE : Pour mettre tout le monde à l'aise je leur ai dit que moi et ma grenade on était pas là pour danser le flamenco ; que si quelqu'un coupait le courant, je faisais tout sauter. J'ai pu parler en paix.

LVR : Quels sont les sujets que vous avez abordés ?

EVE : Tous : sexisme, pollution, racisme, you name it ! Plus je parlais, plus le monde sortait de leur maison pour écouter. C'était stimulant en diable ! Après, Lilith a dit que j'avais fait un speech inspiré avec une espèce d'apothéose dans la conclusion. Quand nous sommes redescendues, le peuple nous a portées en triomphe. Le peuple des femmes, bien sûr, qui nous serrait la main, nous donnait des becs. Lilith exultait : «Ça c'est de la solidarité, maman», qu'a disait.

LVR : Rien que des femmes ! Et les maris...

EVE : Dans l'embrasure des portes complètement insécures. Blancs comme des fleurs de lys. Vous devez vous demander comment il se fait que je connais la couleur d'une fleur de lys vu que j'habite une zone sinistrée et sinistre, n'est-ce pas ?

LVR : En effet...

EVE : C'est une belle et touchante histoire : chaque année, les écologues de la région mettent une fleur à la mode. À la fête des Mères ils distribuent gratuitement, à chaque reine du foyer, un poster de la fleur de l'année. Les murs de nos cuisines sont très fleuris : ils appellent ça faire de l'écologie.

LVR Vous êtes rentrées chez vous ?

EVE : J'ai tassé Adam et je suis entrée dans ma cuisine. Ça ne faisait pas cinq minutes qu'une chaude discussion, entre nous engagée, fut interrompue par un avis d'expulsion.

LVR : De qui venait cet avis d'expulsion ? Qui vous l'a remis ?

EVE : Du chef, le propriétaire du développement. C'est un divin messager aéro-

porté qui nous a remis cet avis. Joie de Lilith qui de toute façon faisait ses bagages et les miens. Je suis sortie dehors pas mal énervée, avec Adam et les fistons sur les talons. Dehors, ils étaient encore plus blancs que dedans. Pis, comme y sont macrobiotiques y font jamais de concurrence sérieuse à l'arc-en-ciel, je vous prie de me croire ! Quand Adam a constaté que je parlais avec ma Lilith il a dit : «Eve, si tu franchis cette porte...» Je ne voyais pas très bien de quelle porte y parlait vu que tout le monde était déjà dehors... Lilith m'a expliqué que c'était, en fait, une obscure allusion biblique. Que son père, pis ses frères, y voulaient du stable, pas du nomade. Et nous sommes parties avec nos sacs à dos, faire du camping dans d'autres civilisations.

LVR : En laissant tout derrière vous.

EVE : Entre nous, ça me faisait de la peine pour ma belle coutellerie toute astiquée de la veille. Mais je voyage, je m'instruis. Tenez, nous avons rencontré des abbesses pas mal flyées, fondatrices de centres culturels pour femmes. Lilith a complété un premier stage en tactiques guerrières et langues étrangères. Maintenant elle veut être scribe-girl !

LVR : Scribe-girl ?

EVE C'est des femmes journalistes qui travaillent assises sur des tables tournantes. Ben oui, elles font tourner les tables et ça donne de nouvelles perspectives, d'autres point de vue. C'est très avant-gardiste !

LVR : Et vous, Eve, quels sont les stages qui vous intéressent ?

EVE : L'archéologie, la menuiserie, la piraterie et la broderie. Mais je pense que les momies vont l'emporter.

LVR : Et Adam ? Des nouvelles fraîches ?

EVE : Y boude ! En lisant les journaux j'ai appris que son nouveau roman, **La Fuite en Égypte** est un best-seller. C'est la suite de **La Statue de sel** et de **Go-Maure** récits pro-arabes et un peu olé, olé. Maintenant que je ne suis plus là pour l'inspirer, je prédis que la qualité va baisser. Je sais itou que le bureau-chef a juré de me ramener dans sa zone sinistrée... Alors je dors avec ma grenade. Ma Lilith dit que la paranoïa me guette ! Comme si je paranoïais à partir de rien. Elle, des fois !!!

LVR : En quelque sorte cette grenade est devenue symbolique pour vous !

EVE : Minute ! Moi, je ne sépare plus le contenu du contenant. Si j'explose, elle explose.

LVR : Le mot de la fin...

EVE : Y'avait erreur sur le fruit ! 🍌

JOVETTE MARCHESSAULT